Le choeur des femmes

NUMÉRO 22 MARS 2017

Centre des femmes de la MRC du Granit

DANS CE NUMÉRO :

Au rythme du Centre:
-Membership 2017-2018 1
-Coups de cœur!

La fausse note : 2
Quand nos droits reculent

L'apparence des femmes 3

Journée internationale des femmes 4-5

Initiative d'une femme 5

Femmes inspirantes 6

Au rythme du Centre:
-AGE 7
-AGA

Au rythme du Centre:
-Siéger au C.A. 8
-Comité CALACS

Ce journal a été réalisé grâce aux idées de :
Lison Fontaine
Nancie St-Laurent
Véronique Vachon
Marie-Lyse Mercier
Yvette Cellard
Jacinthe Turcotte
Lydia Berthiaume
Krystelle Lambert
Nicole Barbe
Marjorie Despatis
Et autres ...

Merci à vous toutes!

Membership 2017-2018

Le temps de renouveler votre membership pour l'année 2017-2018 est maintenant arrivé !

Être membre du Centre, c'est d'abord un geste symbolique pour :

-Appuyer la mission et le développement de l'organisme;

-Contribuer à l'amélioration de la condition de vie des femmes;

-Exprimer son désir de changement social et d'égalité pour toutes;

-Être solidaire des femmes de la région dans leurs démarches d'autonomie et leurs actions pour changer les choses;

-Créer une force de frappe pour nos revendications gouvernementales.

Mais cela permet aussi :

-De recevoir la programmation et le journal; par la poste ou par courriel*

-D'emprunter des documents dans notre centre de documentation;

-De voter à l'assemblée générale annuelle (AGA);

-De poser votre candidature pour le conseil d'administration.

*Si c'est possible pour vous, nous vous invitons à privilégier l'envoie par courriel afin de diminuer les frais postaux du Centre des femmes. Merci!

Partagez vos coups de cœur!

Vous avez apprécié la lecture d'un livre ou le visionnement d'une vidéo empruntés au centre de documentation du Centre des femmes? Vous aimeriez partager votre découverte et ainsi en faire profiter les autres?

Si la réponse est «oui», alors nous vous invitons à compléter la feuille Coup de cœur affichée dans le milieu de vie.

Merci pour votre participation!

LA FAUSSE NOTE DU CHœUR DES FEMMES

Quand nos droits reculent ...

Par Jacinthe Turcotte et Lydia Berthiaume

Le 20 janvier dernier, le milliardaire américain Donald Trump était assermenté à titre de 45e président des États-Unis. Quand on connaît cet homme aux propos méprisants envers les femmes, les immigrants et autres groupes minoritaires, on se demande comment nos voisins ont pu en arriver là. L'issue de cette élection aurait-elle été différente si son opposition à la maison blanche avait été un homme plutôt qu'une femme? Nous n'avons aucune certitude, mais la question se pose.
Voici quelques exemples des propos qu'il a tenus contre les femmes au fil des années :

En 1992, alors qu'il était en procédure de divorce : «Vous devez les traiter comme de la merde»;
En 2005, dans le cadre d'une émission, croyant que les micros étaient fermés : « … je les embrasse tout de suite, c'est comme un aimant. Je les embrasse, je n'attends même pas»;
«Et quand tu es une star, elles te laissent faire. Tu fais tout ce que tu veux. Tu peux les attraper par la ch**te».
Les exemples ne manquent pas pour illustrer sa vision antiféministe.

Malheureusement, Monsieur Trump ne se contente pas de mépriser les femmes par un langage grossier et sexiste, mais il s'attaque également à leurs droits. En effet, alors qu'il n'en était qu'à sa première semaine de mandat, celui-ci a choisi de limiter le droit à l'avortement en supprimant le financement des OSBL internationaux qui informent les femmes à ce sujet.

La censure et la retenue ne faisant pas partie de son vocabulaire, qui sait jusqu'où il ira et comment son influence se fera sentir dans notre propre pays? Un peu partout, les femmes ont peur, peur des mesures qu'il pourrait prendre, mais aussi peur du message qu'il envoie sur la place des femmes dans notre société. Depuis son assermentation, des manifestations féministes ont été organisées aux quatre coins du pays pour dénoncer son attitude, mais surtout réaffirmer les droits qu'elles ont si durement acquis au cours des dernières décennies. Ce retour en arrière donne de quoi réfléchir. Même si nous avons fait beaucoup de chemin au cours du 20e siècle, nos acquis ne sont pas garantis. Ensemble, il est temps de prendre conscience de nos droits et de les défendre!

L'APPARENCE DES FEMMES

Par Jacinthe Turcotte

Du temps de nos ancêtres, on disait aux femmes : « Soit belle et tais-toi ». De nos jours, dans nos sociétés occidentales du moins, elles n'ont plus besoin de se taire. Sauf qu'on leur demande encore d'être belles. Les mentalités évoluent, ainsi que les modes, mais la dictature de la beauté, elle, n'a pas changé.

L'automne dernier, on a eu l'exemple de Safia Nolin, cette jeune auteure-compositeure-interprète qui est allée recevoir son prix de l'ADISQ vêtue d'un simple jean et t-shirt. Elle a créé tout un émoi dans les médias et les réseaux sociaux. Et les gens qui l'ont critiquée ont semblé oublier qu'au cours des années, nombre d'artistes masculins se sont présentés à l'ADISQ vêtus de cette façon sans provoquer le scandale. Le talent des femmes a-t-il donc moins de valeur que celui des hommes qu'elles doivent lui ajouter un enrobage? Il faut remercier les artistes qui se sont portées à la défense de Safia, en exprimant leur ras-le-bol de cette pression exercée sur elles. Et bien sûr remercier Safia qui a brisé un tabou.

Plus loin de chez nous, depuis quelques années, des actrices d'Hollywood réagissent à cette emphase mise sur leur apparence. Elles en ont assez qu'à la soirée des Oscars, les journalistes leur posent davantage de questions sur ce qu'elles portent que sur leur travail. En 2014, une organisation américaine de lutte contre les stéréotypes, « The Representation Project », a lancé la campagne Twitter #AskHerMore, qu'on pourrait traduire mot à mot par « Demandez-lui plus ». L'objectif de cette campagne est d'inciter les journalistes à poser aux célébrités féminines des questions plus intéressantes que celles concernant leur apparence physique. Les femmes sont tellement plus captivantes que leurs vêtements!

Journée internationale des femmes (8 mars)

Par Lydia Berthiaume

Un peu d'histoire ...

L'idée d'une Journée internationale des femmes remonte au début du 20e siècle, alors que les luttes pour le droit de vote et l'amélioration des conditions ouvrières étaient au centre des débats. Alors que le concept faisait déjà son chemin aux États-Unis depuis 1909, ce n'est qu'en 1910, au cours de la conférence internationale des femmes socialistes, au Danemark, qu'elle est formellement créée par les 17 pays présents.

À l'époque, aucune date n'avait été fixée, mais la Journée est néanmoins célébrée dans plusieurs pays d'Europe dès l'année suivante. Il faudra attendre jusqu'en 1917 avant que la journée du 8 mars soit officiellement désignée suite à la manifestation « du pain et la paix » qui marquera le début de la révolution russe.

Au fil des décennies suivantes, la tradition se propage et de plus en plus de pays se joignent au mouvement. Toutefois, au Québec, la journée ne sera soulignée qu'à partir du 8 mars 1971, alors que la lutte pour le droit à l'avortement poussera les femmes à se mobiliser.

Finalement, en 1977, alors que le féminisme reprend de la popularité et que les femmes obtiennent de nombreux gains, l'ONU reconnaît pour la première fois la Journée internationale des femmes!

Pourquoi continuer à célébrer le 8 mars?

Le 8 mars, la Journée internationale des femmes, c'est l'occasion de se rappeler nos victoires, autant dans la sphère privée, qu'en société et au travail. C'est le moment de faire un bilan de nos acquis et ainsi déterminer les prochaines étapes à franchir. C'est reconnaître l'apport des grandes femmes qui ont marqué notre histoire, mais aussi se rappeler qu'il est possible de changer les choses en se mobilisant et en s'affirmant comme elles l'ont fait avant nous.

Thème du 8 mars 2017: L'égalité sans limites!

De nos jours, on pourrait croire que l'égalité a été atteinte, mais qu'en est-il vraiment?

Dans les faits, les femmes doivent faire face à une multitude d'obstacles chaque jour. Que ce soit la peur de marcher seule le soir, la pauvreté, la hausse du prix des garderies, la discrimination en emploi, l'image de la *superwoman* à laquelle on leur demande d'adhérer ou même l'ingérence du gouvernement dans la façon dont elles doivent utiliser leur corps (habillement, accès à l'avortement, sexualité), les exemples ne manquent pas.

Pour cette raison, l'objectif mis de l'avant cette année sera l'atteinte de l'égalité sans limites!

Initiative d'une femme du Centre

Par Jacinthe Turcotte

En décembre dernier, ce texte écrit par une membre est paru dans l'Écho de Frontenac, afin de sensibiliser nos élus à la mauvaise condition des trottoirs l'hiver. Nous tenons à souligner cette belle initiative citoyenne et nous vous invitons à en prendre connaissance.

La marche, sport extrême

À Lac-Mégantic, la beauté du paysage incite à la marche. C'est une activité santé... et sans frais. Mais l'hiver, maintenant, les marcheurs ont intérêt à chausser leurs crampons, car emprunter nos trottoirs relève souvent du sport extrême. Pas question d'admirer les alentours, il faut regarder où l'on met les pieds pour suivre les quelques grains de sable censés nous empêcher de glisser.

Depuis la tragédie de juillet 2013, nos services sont dispersés et c'est un problème pour les gens qui n'ont pas accès à une voiture. Il y a bien le transport en commun, mais réserver 24 heures à l'avance n'est pas toujours possible. La marche demeure dans bien des cas la seule option. Alors, madame et messieurs les élus municipaux, un meilleur entretien de nos trottoirs ou une distribution de semelles à crampons pour Noël?

Femmes inspirantes

À un moment ou à un autre, la plupart d'entre nous avons déjà été inspirées par une personne ayant modelé notre vision de la vie, nos aspirations. Parfois, cette personne est une personnalité célèbre ayant marqué l'histoire, mais le plus souvent, il s'agit d'une personne proche de nous. Une personne à qui on aimerait dire merci. En l'honneur de la Journée internationale des femmes, nous soulignons l'apport de ces femmes qui ont changé notre vie.

Krystelle : Maude, ma sœur
«Elle s'occupe de ses deux enfants seule la semaine, car son copain travaille à l'extérieur. Elle fait partie d'un comité pour une garderie et en plus, elle a sa propre entreprise! Elle travaille fort et je suis fière d'elle!»

Lydia : Rita, ma grand-tante
«Ma grand-tante était une religieuse. Je ne l'ai pas beaucoup connue, mais toute sa vie, elle l'a passée à aider les autres. Alors qu'elle était sur son lit de mort, elle voulait encore donner, partager. Elle m'a appris l'importance d'aider mon prochain, sans le juger.»

Nicole : Irène Carrière, ma tante
«Elle a eu quinze enfants. Elle et son mari, quand je les voyais, ils étaient toujours main dans la main. Merci ma belle tante.»

Marjorie: Lison, une femme du Centre
«Cette femme m'inspire parce que malgré les difficultés qu'elle a pu traverser, elle a su passer au travers et en ressortir grandie. C'est une survivante, une battante et une femme extraordinaire. Elle s'est mise en action et je l'ai vue s'épanouir à travers le temps que je l'ai côtoyée. J'espère avoir cette force à travers les moments difficiles que la vie pourrait m'apporter.»

Patricia: Mme Fernande Morel, une voisine
«C'est elle qui m'a initiée à la réflexion dans le calme et la concentration. Elle m'a permise de favoriser ma spiritualité et aborder la religion catholique sous un angle plus près de soi et de son humanité.»

Au rythme du Centre des femmes

Assemblée générale extraordinaire en vue!

Bientôt, le Centre des femmes tiendra une assemblée générale extraordinaire (AGE). Cette rencontre, contrairement à une assemblée générale annuelle, portera sur un seul et unique sujet, soit les règlements généraux.

Les règlements généraux, c'est un peu comme le manuel d'instruction du Centre, les repères qui nous guident et nous outillent pour en assurer le bon fonctionnement. Toutefois, il arrive qu'avec le temps, certains règlements doivent être adaptés à la réalité qui, elle, évolue constamment.

C'est pourquoi le Centre des femmes a décidé de convoquer une AGE, soit une réunion démocratique durant laquelle les membres pourront discuter et décider ensemble des ajustements qu'elles souhaitent y apporter. Nous espérons vous y compter en grand nombre!

C'est le temps de prendre la parole!

Au début du mois de juin, le Centre des femmes tiendra son assemblée générale annuelle (AGA). Comme chaque année, cet événement est une occasion rêvée pour prendre la parole et décider collectivement de nos orientations.

Concrètement, assister à l'AGA, c'est se mettre à jour sur la réalité du Centre et ses défis. C'est valider si les objectifs et les priorités que nous nous sommes fixés ensemble nous conviennent toujours. C'est s'approprier notre mission et prendre part aux décisions. C'est élire le conseil d'administration et ainsi déterminer qui sera responsable du bon fonctionnement du Centre.

Le Centre des femmes vous appartient. Il ne tient qu'à vous d'y ajouter votre grain de sel!

Centre des femmes de la MRC du Granit

3791, rue Villeneuve

Lac-Mégantic

(Qc) G6B 2B3

Tél. : (819) 583-4575

Sans frais : 1 877-583-4575

Télécopieur : (819) 583-4617

Courriel : cfemmes@axion.ca

Suivez-nous sur

HEURES DU MILIEU DE VIE

MARDI : 13H À 16H

MERCREDI : 10H À 16H

JEUDI : 13H À 16H

VENDREDI : 12H À 15H

*****

POUR DES DÉTAILS SUR NOS HEURES D'OUVERTURE ET NOS ACTIVITÉS, CONSULTEZ NOTRE PROGRAMMATION !

Siéger au conseil d'administration, ça veut dire quoi?

- Être partie prenante du développement de votre Centre des femmes;

- Participer démocratiquement aux décisions concernant le Centre et relevant du mandat du C.A;

- Mieux connaître la mission du Centre et veiller à son application;

- Passer de belles soirées en compagnie de femmes formidables autour d'échanges respectueux et dynamiques.

Comité CALACS

Comme certaines d'autres vous le savent déjà, l'accès aux services d'un CALACS (Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel) est souvent difficile dans la région de Lac-Mégantic. Le CALACS le plus proche étant à Sherbrooke, il est compliqué pour plusieurs femmes de bénéficier de ses services, pourtant essentiels. Devant cette problématique, le Centre des femmes envisage la possibilité de former un comité CALACS, afin de revendiquer une plus grande accessibilité à ce type de services. Si vous êtes intéressée et motivée par ce projet, nous vous invitons à nous donner votre nom.

ERRATUM: Veuillez noter qu'une erreur s'est glissée dans la dernière édition du journal et qu'au lieu de ***Lison Bellefleur***, on aurait dû lire ***Lison Fontaine*.**